

au congrès et à la procession, que les dépêches de la *Presse associée* ont largement augmenté l'incident et la portée des interruptions des fanatiques lors de la procession. Comme le remarquait le nouvelliste de *La Presse*, M. Henri Perdriau, qui assistait au congrès, ce fut le fait de quelques-uns seulement et il n'eut pas de suites.

On a rappelé, en citant une page de *Nettement* (1), que le grand O'Connell eut un jour, il y a 80 ans — en 1828 —, dans un discours qu'il prononçait à Londres, comme une vision... " Savez-vous pourquoi je suis ici, s'écria-t-il ? Je suis venu pour entendre la messe à l'abbaye de Westminster." Ses auditeurs ne purent s'empêcher de rire, tant l'affirmation semblait absurde de pouvoir entendre la messe dans l'antique basilique que le protestantisme a dépossédée de la foi au Dieu de l'Eucharistie. Mais O'Connell continuait : " Oui, je suis venu entendre la messe à l'abbaye de Westminster. Un grand spectacle se découvre ici devant moi. Londres se transforme à mes yeux. Une ville nouvelle m'apparaît. Qu'aperçois-je ?... Quel est cet immense cortège qui remplit ces rues et se déroule sur ces places ? Quels sont ces encensoirs qui fument, ces fleurs qui jonchent le pavé, quelles voix, quels cantiques ont retenti ?... La croix ! C'est elle qui marche la première ! D'où viennent tous ces prêtres, ces jeunes filles vêtues de blanc, avec leurs bannières, ces enfants qui jettent des fleurs... Où va ce cortège, cette procession catholique ? " Et le grand orateur, répondant lui-même à ses interrogations, poussait ce cri de foi en l'avenir : " La procession catholique marche vers la vieille abbaye catholique, elle va la rouvrir et en reprendre possession. Ouvrez-vous, portes éternelles, et laissez rentrer le roi de gloire..."

Or, en lisant les innombrables comptes-rendus qu'on nous a faits du congrès eucharistique de 1908, ne voyons-nous pas accomplie, ou presque, la vision d'O'Connell ? L'immense cortège ? Ils étaient 300,000 ! Des encensoirs ? On les comptait par centaines ! Des fleurs ? Il en était venu rien que de France pour 65,000 francs ! Des prêtres ? Il y en avait trois mille ! Des pontifes ? Tout près de cent, dont sept cardinaux avec un légat du Pape à leur tête ! Des enfants, purs et confiants ? Ils processionnèrent 20,000. Oh ! la belle et consolante manifestation !

En 1850, Pie IX rétablissait la hiérarchie et les divisions diocésaines de cette Angleterre perdue pour l'Eglise romaine depuis

(1) NETTEMENT : *La Vérité de l'Evangile* préface.